



DOSSIER DE PRESSE

Gérard Drouillet

Une joie de vivre

3 mars – 29 avril 2012
Musée Estrine - St Rémy de Provence

Gérard Drouillet

Une joie de vivre

« Notre ami Gérard Drouillet a pour toujours fermé ses yeux sur ce monde qu'il avait tant aimé, qu'il avait même construit et reconstruit dans ses dessins et ses peintures. Il emporte avec lui les secrets de ce profond mystère qui l'avait amené, des années durant, à créer puis à recréer encore des formes qui répondaient à son rêve et sans doute à ses peurs. Ce rêve il le vivait sans doute comme une réalité et il nous suggérait par la même que notre propre vision de la réalité puisse n'être qu'un rêve. Cette démarche spirituelle est celle du poète ou du philosophe, car la connaissance du réel, celle de la nature vraie des choses est une question fondamentale. Sans doute Drouillet avait-il l'intuition que ce monde n'est pas le seul, et peut-être pas le plus réel. On peut croire qu'il nous invite maintenant à traverser le miroir, à le suivre dans ce monde onirique pour le retrouver et le considérer encore présent parmi nous comme véritable, mais d'une présence physique immatérielle. Il aimerait sans nul doute qu'on le reconnaisse avec étonnement dans ses tableaux comme lui-même avait été étonné en présence des formes et des images qu'il faisait naître peu à peu sur sa grande table de travail dans son atelier lumineux d'Eygalières. Gérard Drouillet ne nous démontre-t-il pas ainsi de la meilleure manière que, comme l'écrivait André Malraux, « cet obscur acharnement des Hommes à recréer le monde n'est pas vain, puisque rien ne redevient présence au-delà de la mort, à l'exception des formes qui ont été recrées » ? Ces jardins extraordinaires, ces fleurs enchanteresses ou ces animaux fantastiques qui nous remplissent de joie et parfois d'inquiétude que notre ami Drouillet, avec son inégalable humour et sa prodigieuse générosité, a voulu recréer pour nous, non seulement le rendent présent à nos yeux pour toujours, mais constituent aussi de sa part un message spirituel d'une haute tenue, le témoignage évident d'une **Joie de Vivre** qu'il a sans cesse entretenue et dont nous devons nous inspirer.

Cet artiste fut un grand ami du musée. Il y a exposé à plusieurs reprises son travail et ses dons généreux ont enrichi nos collections. Nous avons voulu que cette exposition ait un aspect rétrospectif qui permette de souligner la belle fécondité de son imaginaire et sa puissance créatrice exceptionnelle. »

Philippe Latourelle

Extrait du catalogue « Gérard Drouillet : Une joie de vivre »

« Gérard Drouillet disait volontiers que c'était grâce à lui que j'étais devenu professeur de dessin à Aix en Provence. Il avait sans doute raison. Choisi par le directeur de l'Ecole pour « tester » avec d'autres élèves les candidats au concours de professeur de dessin et de peinture, je sais qu'il m'avait défendu avec sa franchise coutumière en disant sans ambages et en me désignant : « C'est lui que nous voulons. » Le résultat du concours proclamé, heureux élu, ce fut en sa compagnie et celle de deux de ses camarades que nous arrosâmes cette adoption au café Leydet. C'était un jour d'octobre. Heureux temps que cet Aix d'autrefois tel, dans sa parure d'automne, un fantôme enchanteur. Aix n'était pas encore aménagé. La ville était seulement belle.

La personnalité si puissante de Gérard accompagne ainsi mes premiers pas de professeur. Et c'est à mon tour de me demander si je lui ai réellement appris quelque chose...sans doute oui, sans doute...mais les petites peintures qu'il me montrait régulièrement dans « le Moulin » - c'était le nom de l'atelier de peinture sis rue Roux-Alpheran où j'avais succédé à Albert Coste – n'appartenaient déjà qu'à lui-même. Elles portaient déjà dans leur indécision apparente les marques de cette sauvagerie foncière qui traversera son œuvre altière et signera sa propre vie. Cela ne veut pas dire pour autant qu'il était rebelle. S'il lui arrivait de se montrer singulièrement goguenard, ce n'était jamais pour manifester son opposition à cet ordre établi où j'étais censé détenir un savoir, mais parce que son ironie majeure pointait déjà les distances qu'il entreprendrait avec le monde – et dans le sens Pascalien du terme – et que son humour fracassant était bien pour lui le véritable moyen de le protéger de sa propre solitude, et sans doute aussi de terreurs archaïques qu'il saura peu à peu dompter dans sa peinture en les dotant de formes récurrentes telle une succession d'archétypes qui deviendront un à un les éléments constitutifs de son propre langage. »

Vincent Bioulès

Extrait du catalogue « Gérard Drouillet : Une joie de vivre »

Éléments biographiques

Gérard Drouillet

Dessinateur, peintre et sculpteur

Il naît à Marseille le 8 février 1946

De 1963 à 1968 il suit l'enseignement de l'Ecole des Beaux-arts d'Aix-en-Provence dans la classe de Vincent Bioulès. Il complète sa formation dans les ateliers de la graveuse Germaine Pratseval et de la céramiste Mlle De Terris.

De 1971 à 1979 il s'installe en Alsace puis séjourne en Suisse alémanique où il approfondit ses connaissances sur l'Art brut et l'expressionnisme allemand. Le peintre Sidney Schapiro lui fait connaître la peinture américaine de l'après-guerre.

En 1980 il installe un atelier à Eygalières et devient l'ami des artistes Joseph Alessandri, Louis Pons et Mario Prassinis. Il fait de nombreux séjours en Corse qui étaient pour lui des moments de réflexion où il se ressourçait dans une nature qu'il appréciait particulièrement.

En 1992, il inaugure son grand atelier à Eygalières

De 1996 à 2001 il réalise des céramiques dans l'atelier de Buffile à Aix en Provence à côté de son travail de peintre.

De 2003 à 2009 il travaille à Tulette dans l'atelier de Guy Bareff.

En 2008 désireux réaliser des sculptures en terre de grandes dimensions il entreprend la construction de l'atelier des Grandes Terres, que la maladie ne lui laissera malheureusement pas le temps d'utiliser.

Gérard Drouillet meurt le 25 juin 2011 à Eygalières .

Il repose au Tholonet près d'Aix en Provence dans le tombeau familial, devant les paysages de Cézanne.

Expositions personnelles

- 1969 – Festival d'Aix-en-Provence
1973 – Château de Meyrargues
1978 – Festival d'Avignon
1983 – Galerie Bernard Paul, Eygalières
1984 – Goethe – Institut, Marseille
1985 – Galerie Bernard Paul, Eygalières
1986 – Triptyque de la Chapelle de Serruelles
Galerie Malaval, Lyon
Galerie Georges de Geoffroy, Genève
1990 – Salon de Mars, Paris
Galerie Beau Léopard Sud, Sète
Galerie Malaval, Lyon
1991 – Centre d'Art Présence Van Gogh, Saint-Rémy-de-Provence
Galerie Alain et Gérard, Paris
1993 – Mythologies, galerie Nina Borowski, Paris
1994 – Galerie Beau Léopard Sud, Sète
1995 – Centre d'Art Présence Van Gogh, Saint-Rémy-de-Provence
1996 – Galerie Alain Paire, Aix-en-Provence
1997 – St'Art 97, Strasbourg
Galerie Bernard Paul, céramiques, Eygalières
1998 – St'Art 98, Strasbourg
Galerie Yves Faurie, Sète
1999 – Club Pernod, Marseille
Musée Hébert, La Tronche, Grenoble
2001 – Hôtel de la Région Haute-Corse, Bastia
Galerie Bernard Paul, céramiques, Eygalières
2002 – Espace Croix Baragon, Toulouse
2003 – Mas de la Dame, Les Baux de Provence
2004 – ARTÉNIM, Galerie Yves Faurie, Nîmes
2006 – Galerie du Passage, Paris
Rétrospective Musée Paul Valéry, Sète
2007 – Centre d'Art Présence Van Gogh, Saint-Rémy-de-Provence
2008 – Galerie Pascal Lainé, Ménerbes
Maison Roques, Eygalières
2009 – Galerie du Passage, Paris
2010 – Fabrikculture, Centre d'Art à Hégenheim
2011 – Hommage à Gérard Drouillet, Galerie Pascal Lainé, Ménerbes
2012 – Gérard Drouillet, « une Joie de Vivre », Musée Estrine, Saint-Rémy-de-Provence

Collections publiques

Musée Hébert, La Tronche, Grenoble
Musée des Beaux-arts, Mulhouse
Musée Estrine, Saint-Rémy-de-Provence
Musée Paul Valéry, Sète
Galerie Eric Linard Garde, Adhémar ; Galerie La Passerelle, Auxerre ; Galerie Nicole Buck, Strasbourg

Site internet : www.gerarddrouillet.com

Publication :

Gérard Drouillet: *Une joie de vivre*

Catalogue de l'exposition, 40 pages environ

Textes de Joseph Alessandri, Vincent Bioulès, Marc Nucéra et Philippe Latourelle,

Prix de vente : 12€

Autour de l'exposition :

Séminaires

Les jeudis 15, 22 et 29 mars à 17h

Une séance, une œuvre : Courbet, Van Gogh, Buffet

Elisa Farran : Historienne de l'art

Réservation au Musée Estrine

Visites guidées de l'exposition

Vendredi 27 avril à 17 heures

Renseignements pratiques :

Contact Presse : Elisa Farran

Musée Estrine

8, rue Estrine - 13210 Saint-Rémy-de-Provence

Tel : 04 90.92.34.72- Fax : 04.90.92.36.73

musee.estrine@orange.fr – www.musees-mediterranee.org

Ouvert tous les jours sauf le lundi : 10h30 -12h30 et 14h -18h

Groupes et visites guidées sur RDV.

Plein Tarif : 3,20€ - Tarif réduit : 2,30€



musée de France



VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

Gérard Drouillet *Une joie de vivre*



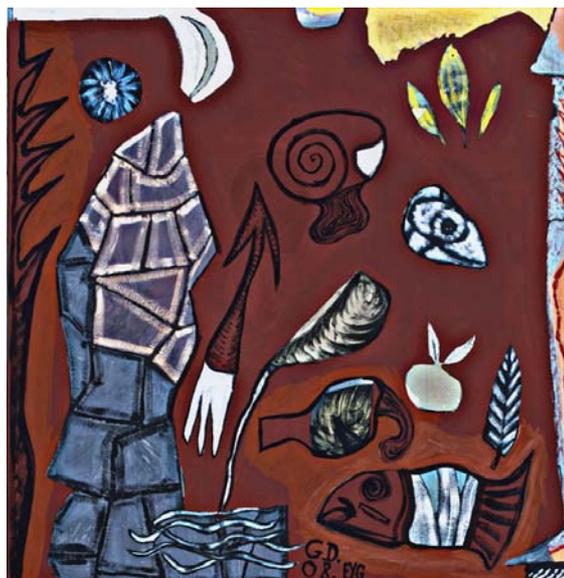
Sans titre, 1999
Tempera sur toile, 300 x 200 cm
Collection particulière



Sans titre, Tulette 2010
Terre cuite
Collection particulière
Cliché Jacques Pépion



Sans titre, 2003
Tempera sur papier, 100 x 70 cm
Collection particulière



Sans titre, 2008
Tempera sur toile, 200 x 200 cm
Collection particulière